



Sommaire

Édito – Appel de fonds	2
Réflexion	8
Politique fédérale	9
JLRV	10
Recommandations de vote	10
Point fort	11
Les députés en action – Agenda	12
Dans le monde	13

ÉLECTIONS CANTONALES 2022

CHOISISSEZ LE BON MENU POLITIQUE, LE NÔTRE...



MESSAGE DU PRÉSIDENT

Transmutation

Page 3



SPÉCIALES

CAMPAGNE EC2022

Pages 4-5



SPÉCIALES

SOUVENIRS SOUVENIRS

Pages 6-7



FRIVOLITÉS ESSENTIELLES

Angela est partie... c'est fait.

Page 14



À chaque parti son menu pour les élections cantonales. Celui du PLR Vaud est sans conteste le meilleur rapport qualité-prix. Pour toutes les bourses et toutes les papilles... Des plus traditionnelles aux plus innovantes. Alors bien sûr bonne dégustation.

Pages 4-5

UNE ALLIANCE POUR GAGNER

par Florence Bettschart-Narbel,
vice-présidente PLR Vaud, députée

« Surprise, la droite part unie au combat » titre le quotidien Le Temps, « Du jamais vu depuis 2002 » écrit un journaliste de 24h, « on ne l'attendait plus, ils l'ont fait » tweete une autre journaliste.

L'annonce de la création d'une grande alliance pour le Conseil d'État entre notre parti, l'UDC et Le Centre a visiblement surpris la presse et le public. Le PLR Vaud a toujours affirmé cette volonté de pouvoir réunir dès le premier tour des élections au Conseil d'État une alliance la plus large possible. C'est désormais chose faite avec l'UDC et Le Centre : une alliance de la droite plurielle permet de proposer aux Vaudoises et aux Vaudois une alternative raisonnable, convaincante et sérieuse pour renverser la majorité au Conseil d'État. Large et destinée à s'agrandir, cette union est appelée à s'étoffer au deuxième tour de l'élection au Conseil d'État et à créer des majorités politiques solides durant toute la prochaine législature aux forces raisonnables qui siègeront au Grand Conseil.

La campagne sera guidée par ces valeurs fondamentales que sont la liberté et la responsabilité et qui unissent nos trois partis. L'alliance PLR, UDC et Le Centre se dote en outre de quatre piliers programmatiques : renforcer les revenus et le pouvoir d'achat des Vaudoises et des Vaudois en baissant les impôts des personnes physiques, reprendre en mains l'école vaudoise qui forme insuffisamment les élèves aux branches essentielles, développer la multi-modalité sans opposer les formes de mobilité, ainsi que favoriser durabilité sociale et environnementale en mariant écologie et économie par une politique de proximité favorable aux PME, agriculteurs, artisans et indépendants.

Cette alliance sera non seulement favorable pour l'élection au Conseil d'État mais aussi pour celle du Grand Conseil où l'enjeu est crucial. Mobilisons-nous tous ensemble : c'est ainsi que la droite plurielle pourra gagner en mars 2022 !

Joyeuses Fêtes...

... et Bonne Année...

PLR

Les Libéraux-Radicaux

TRIBUNE

Appel de fonds

Dans une campagne électorale l'argent cela compte pour gagner vous le savez bien.

Alors aidez-nous.

Grâce à votre soutien (twint) nous pouvons :

- ✓ réaliser et imprimer 400 cartes postales : 50 francs
- ✓ publicité facebook ciblant 2000 personnes par jour pendant une semaine : 100 francs

Des dons pour des actions concrètes. Un grand MERCI pour votre soutien

<https://www.PLR-vd.ch/faire-un-don> ou IBAN CH77090000001245 10870

TRANSMUTATION

par Marc-Olivier Buffat,
président PLR Vaud, député

Transmutation, comme ce maudit virus qui n'en finit pas de muter, de variant en variant, pour nous compliquer la vie. Les épidémiologistes imaginent désormais une vingtaine de vagues successives jusqu'à ce que l'espèce humaine s'adapte naturellement à la présence de ce virus. Au rythme où vont les choses, nous serions donc «tirés d'affaire» à la veille des élections cantonales de 2032 (!).

Transmutation, grâce à de nouvelles technologies, par exemple celle fondée sur le thorium plutôt que le plutonium (matière première des bombes atomiques). Une forme d'énergie nucléaire qui n'est plus de la science-fiction, qui ne produit que très peu de déchets et qui permettrait même de recycler les déchets radioactifs actuellement stockés. Encore faut-il avoir le courage politique de s'y investir, comme le fait la France, fortement nucléarisée, mais qui aujourd'hui produit une énergie électrique avec des taux de CO₂ six fois inférieurs à l'Allemagne par kWh, même si cette dernière dispose d'une puissance éolienne six fois supérieure à la France. La faute à une sortie du nucléaire hâtive et incontrôlée et à un recours massif aux énergies fossiles (par exemple charbon) pour compenser le nucléaire... D'ici une génération, le besoin d'énergie électrique en Europe aura augmenté de quelque 50%. On voit là l'inanité de ceux qui proposaient une société à 2000 watts.

Transmutation politique ensuite pour créer des ponts entre les générations et réconcilier l'économie libérale avec l'écologie et la transition climatique. En particulier, prendre exemple sur les générations passées lesquelles, avec des moyens techniques et scientifiques encore rudimentaires et des moyens financiers tout aussi limités, ont su réaliser des investissements et des



infrastructures qui ont été la base du développement économique de notre pays, tels que des tunnels, des barrages ou les infrastructures routières ou ferroviaires qui ont longtemps fait l'admiration du monde entier. Osons dire que ces visionnaires et investisseurs étaient PLR!

Transmutation encore pour remettre la liberté ou «les libertés» au centre du débat. Une liberté d'aller et venir. Une liberté de réunion aujourd'hui mise à mal par la crise sanitaire. Des libertés d'expression et de pensée face à la «cancel culture» qui n'a de légitimité que celle que l'on veut bien lui donner, au premier rang desquelles le «wokisme», variant abrutissant et moralisateur qui consiste à censurer tout propos qui sortirait du cadre du prêt-à-porter de la bien-pensance; grâce à l'aide des réseaux sociaux, toute personne qui ose désormais dire tout haut ce que tout le monde pense tout bas est soumise à la curée...

Transmutation toujours pour remettre

l'humain au centre des réflexions. Il sera inévitablement partie prenante de la transition énergétique. Celle-ci ne pourra avoir lieu qu'avec une collaboration saine et efficace entre l'État, l'économie et les citoyens. Ceux-ci n'ayant nul besoin d'être bridés, contraints ou

Le «Club de Rome» en 1972, prédisait l'épuisement de la société et des ressources naturelles avant la fin du 20^e siècle.

encore infantilisés par des scénarios anxigènes et tirés de mauvais films de science-fiction. Pour s'en convaincre, il suffit d'ailleurs de relire les réflexions du «Club de Rome» en 1972, lequel prédisait l'épuisement de la société et des ressources naturelles avant la fin du 20^e siècle.

Transmutation de calendrier enfin, puisque nous terminons cette année 2021 et abordons désormais une année 2022 riche en défis: les élections cantonales du printemps, puis la préparation des élections fédérales de 2023 notamment.

Je vous adresse à toutes et tous mes meilleurs vœux tout en souhaitant que les membres du PLR Vaud soient à la fois forts, fiers et surtout enthousiastes face à ces prochaines échéances électorales!

**CONTINUEZ
DE NOUS SUIVRE**



ET SI ON PARLAIT DU FOND...

Le temps passe et la campagne s'organise. Après une pré-campagne dynamique avec la présentation de notre slogan «liberté» viennent aujourd'hui les propositions concrètes soutenues par nos trois candidats, Christelle, Isabelle et Frédéric.

Autour d'un programme commun du PLR Vaud que nous avons déjà esquissé dans la **TRIBUNE** d'octobre, nos candidats au Conseil d'État ont bien sûr des sujets de prédilection sur lesquels ils vont mettre toute leur énergie et leur force de conviction. Unis mais également différents selon leurs sensibilités propres.

Voici donc les propositions qu'ils défendront becs et ongles devant le peuple vaudois pour convaincre nos concitoyens de continuer à faire confiance à notre parti, le premier parti du canton. Ils plaideront pour une croissance qualitative, où la prospérité dépend principalement des individus et des entreprises. L'État doit être au service des citoyens pour développer des projets garantissant la compétitivité du canton et l'emploi doit rester au centre des préoccupations.

La campagne proprement dite est désormais lancée. Est venu le temps du choc des idées et des valeurs. Une campagne politique n'est jamais une cure de repos. On prend des coups, on en donne. La démocratie, c'est aussi cela mais toujours dans le respect de son adversaire. Osons le rappeler car tout le monde manifestement ne le sait pas... Alors soutenons avec enthousiasme nos trois excellents candidats sur le terrain. Jusqu'ici ils ont déjà bien arpenté le canton, ensemble, unis. Souhaitons qu'ils puissent malgré ce satané Covid continuer d'aller à la rencontre des gens, de débattre, de convaincre, pour gagner... **FG**

Nos candidats et leurs propositions concrètes

CHRISTELLE LUISIER



Depuis son entrée en fonction au Conseil d'État, Christelle Luisier s'engage avec détermination sur le thème de la durabilité, convaincue que ce défi global sera relevé en tenant compte de toutes les régions et grâce à des actions concrètes au niveau local notamment. Elle a ainsi mis en place un soutien pour les communes dans leurs démarches en faveur du climat (aide à la réalisation d'un bilan carbone simplifié, fiches d'actions concrètes ou encore formations).

Dans la campagne qui s'ouvre, elle continuera à s'investir pour la durabilité en agissant notamment pour baisser les émissions de CO₂. Pour ce faire, il est nécessaire de travailler sur les deux secteurs en émettant le plus : les bâtiments et la mobilité.

Christelle Luisier souhaite renforcer l'isolation des bâtiments en travaillant

à l'exemplarité du Canton et des communes afin qu'ils aient des parcs immobiliers sans émissions de CO₂. Dans ce cadre, le renforcement du mix énergétique, en favorisant l'installation de panneaux photovoltaïques par exemple, est une priorité. Pour la mobilité, en complément du développement des transports publics, elle s'investira pour l'électrification du parc automobile en garantissant l'infrastructure nécessaire (via l'augmentation des bornes de recharge).

La conseillère d'État l'affirme : « Ces évolutions sont une opportunité pour penser les métiers de demain. Former les jeunes et les moins jeunes à ces nouveaux débouchés passera notamment par la formation duale en entreprise qui m'est chère ». Travailler à l'adaptation des formations, par exemple dans les métiers de la construction, doit ainsi être un des objectifs ces prochaines années.

ISABELLE MORET

Isabelle Moret s'attèlera durant cette campagne à défendre les différentes thématiques qui lui sont chères. Aujourd'hui, elle s'est positionnée sur la santé, la famille et la numérisation.

En matière de santé, elle défend le développement de la prévention pour freiner la hausse des coûts. Selon elle, « il est nécessaire de s'appuyer davantage sur les compétences des médecins de premier recours et des pharmaciens qui sont la première porte d'entrée dans le système de santé pour plus de 75% des Vaudoises et des Vaudois ». Pour plus d'efficacité, il faut inclure tous les acteurs de la santé, tant publics que privés, dans la planification hospitalière. Cela permettra non seulement de mieux maîtriser les coûts mais aussi d'augmenter les capacités des soins intensifs lors de vagues pandémiques.

La conciliation de la vie professionnelle et familiale est également un des thèmes de prédilection d'Isabelle Moret. La flexibilité au travail doit être encouragée, les capacités d'accueil des crèches doivent être développées dans tout le canton avec des horaires pour répondre aux besoins. De plus, les déductions pour frais de garde doivent être augmentées afin que travailler en vaille la peine.

Enfin, le canton doit développer au plus vite la transition numérique. Pour Isabelle Moret, « les jeunes doivent être formés aux métiers numériques de demain, des métiers techniques, mais aussi artistiques et créatifs, accessibles également par le biais de l'apprentissage ». Le canton doit investir dans la reconversion professionnelle pour que personne ne soit laissé au bord de la route à cause de la transition numérique.



LIBERTÉ



FRÉDÉRIC BORLOZ



Frédéric Borloz a toujours défendu la mobilité, ainsi que l'agriculture et la viticulture dans sa vie politique. Il continuera à le faire avec énergie s'il est élu au Conseil d'État.

Concernant la mobilité, les importants chantiers des gares de Lausanne et de Genève permettront d'absorber la croissance de la demande attendue jusqu'en 2040. En cas d'un report modal massif, comme souhaité dans la neutralité climatique, ces infrastructures seront insuffisantes. Pour notre candidat, *«il est nécessaire déjà aujourd'hui de prendre en considération la réalisation de nouvelles lignes performantes de Lausanne à Genève et de Lausanne à Berne via Fribourg, tant au niveau du financement que de celui de l'aménagement du territoire»*. Nos petits trains doivent être transformés en RER pour permettre d'améliorer

la compétitivité des transports publics dans les agglomérations. Il s'agit d'augmenter leur cadence, de sécuriser leur intégration urbaine, de moderniser leur matériel roulant et d'augmenter leur potentiel en les raccordant aux principaux générateurs de trafics actuels (zones commerciales, Hautes Écoles, gares RER, etc.).

En matière d'agriculture, Frédéric Borloz s'engage à concrétiser le projet IMAGO selon les décisions du Conseil d'État d'octobre 2019, en particulier la création d'un centre de compétences pour le développement d'une agriculture visant la neutralité carbone. Il prône également la mise en place de mesures visant à réduire l'impact négatif de la faune sauvage sur l'agriculture. Enfin, il se battra pour développer des appuis concrets aux filières de production en difficulté (vitiviniculture et betterave notamment).

New #

#VDLiberté

À utiliser
sans modération
durant
la campagne !

SPÉCIALES SOUVENIRS SOUVENIRS

par Fabienne Guignard, rédactrice en chef

EN SEIZE ANS DE RÈGNE, ELLE EN A VU PASSER DES CHEFS D'ÉTAT NOTRE ANGELA

ARRIVÉS TOUT GUILLERETS ET REPARTIS TRÈS VITE... IL Y A MÊME DEUX MORTS... ON SE SOUVIENT...

Depuis son accession aux plus hautes sphères mondiales, il y a eu quelques comètes politiques, d'une année ou deux à un mandat non renouvelé. Quelques-uns ont mieux résisté que d'autres. Deux vieux de la vieille de 12 ans, Mark Rutte, le hollandais, suivi de près par Victor. Vous vous en souvenez ? Pas de soucis, un petit retour sur mes chroniques *Frivolités essentielles* et tout va vous revenir. Pense-bête et bêtisier pour les anciens et infos pour les petits nouveaux qui savent à peine qui est Silvio... Il y en a eu des phénomènes... Allez, c'est parti...

FRIVOLITÉS ESSENTIELLES

UNE PRISON GLAMOUR POUR PAPYS FRINGANTS



Berlusconi échappe à la prison

Ses frasques sexuelles resteront dans les mémoires, ses chirurgies esthétiques aussi, comme ses procès et sa condamnation à un travail d'intérêt général dans un EMS psychogériatrique. Il y arrivait en limousine... Finalement shooté par Matteo Renzi... C'était le bon temps... Forza Italia...

FRIVOLITÉS ESSENTIELLES

PETITS MENSONGES ENTRE AMIS



Obama et les bons contrats

Après Bush tout le monde était content de l'arrivée de Barak... Et puis, on l'a trouvé moins bien que prévu... Le voilà aujourd'hui, comme sa femme, auteur à succès. Contrat avec Netflix pour conforter les revenus familiaux. Être président, ça paie bien. Surtout après...

FRIVOLITÉS ESSENTIELLES

LES DUPOND ET DUPONT



Sarko, la descente aux enfers

Sarko pas réélu, le monde lui est tombé sur la tête... Le roi de l'Élysée devenu star des tribunaux... Changement de carrière. L'avocat sur les bancs des accusés, son rôle de prédilection. Plusieurs livres à succès pour provisionner les amendes à venir. Avec un bracelet électronique qui lui pend au nez. Pas terrible...

FRIVOLITÉS ESSENTIELLES

BISOUS BISOUS...



Pauvre Hollande

Après l'échec de Sarko, la honte de Hollande. Pas de bilan de mandat, rien si ce n'est ses frasques sentimentales. Pauvre Ségolène, pauvre Valérie et paraît-il pauvre Julie... Il n'existe plus que par les moqueries sur l'utilisation incognito de son scooter. Il ne sait plus quoi faire pour exister. Le pauvre, être réduit à rien c'est pire que les gens sans dents...

FRIVOLITÉS ESSENTIELLES

ET SI ÇA, C'EST PAS UN BEAU MEC...



Tsipras, super star

Alexis, le plus jeune premier ministre grec de tous les temps, 5 ans sous tutelle de la méchante Troika, fait aujourd'hui la tournée des popotes dans son pays. Chef de l'opposition, il est accueilli en star partout où il passe. C'était pas le cas à Bruxelles... Lui le paria qui venait gâcher la fête... Heureux aujourd'hui mon chouchou préféré, heureux...

FRIVOLITÉS ESSENTIELLES

QUAND IL Y A DE BONNES SURPRISES EN AUTRICHE...



Sebastian s'encouple...

Sebastian, le jeune prodige autrichien s'est cassé les reins à la Chancellerie. Gagner c'est bien, rester en place, c'est mieux... Son partenaire de l'extrême droite l'entraîne dans sa chute une première fois puis des accusations de corruption le font chuter définitivement. Il quitte la scène. Il n'a pas trente-cinq ans...

FRIVOLITÉS essentielles

CHAUD, CHAUD, MAIS SI GRISANT...



Juncker, l'oubli

Il avait le don des petites phrases blessantes. Fin de carrière tristounette pour Juncker qui avait d'abord été premier ministre du plus petit pays de l'UE, le Luxembourg et ses 800 000 habitants. Le voilà inexistant. Sortie dans l'indifférence du président de la Commission. C'est dur... pour lui...

FRIVOLITÉS essentielles

Dame de FER sûrement, mais à La mode...



Illusions perdues de Theresa

Passage éclair à la tête de la Grande-Bretagne, Theresa a essayé de réparer les pots cassés de son prédécesseur. David avait fait fort. Mais en vain, elle perdra dans les urnes face à Boris sur le Brexit. Elle n'a rien pu faire pour lutter contre un menteur...

FRIVOLITÉS essentielles

RAJOY, c'est pas un GENTIL...



Rajoy et sa motion de censure

Il a tout fait pour abattre les indépendantistes catalans et il a réussi. En prison les amis... Retour de manivelle, son Parlement espagnol le shoote au vote nominal au profit du beau Pedro. Le peuple confirmera la sentence. Mariano sort par la petite porte et Pedro, lui est toujours là...

FRIVOLITÉS essentielles

IL EST quand même SPÉCIAL ce DONALD...



Trump au placard

Ah Donald... Une tornade qui démolit tout sur son passage... Entre ses impôts pas payés, ses fans qui lui financent son niveau de vie, ses avocats et son réseau social, ses SMS et tweets douteux, il risque bien d'être enfin rattrapé par la justice. Faut qu'il appelle DSK pour savoir comment ça fait... Mal, c'est sûr...

FRIVOLITÉS essentielles

CAPRI, c'est FINI, MATTEO AUSSI...



Renzi, renversant et renversé

Mateo a shooté Silvio de main de maître. Tout s'est passé par un vote au Sénat. Il se fera shooter deux ans plus tard par un inconnu de service qui se fera lui aussi shooter. Bref, dans ce pays tout le monde se fait shooter, à peu près tous les deux ans... Super Mario a fait la moitié du chemin, on verra la suite...

FRIVOLITÉS essentielles

ET Vlan, un TROISIÈME CHOUCHOU SHOOTÉ...



Conte, la tête dans les étoiles

Le si charmant Giuseppe Conte ne faillira pas à la tradition de la Commedia del Arte... Inconnu puis admiré pour ses talents de négociateur, le voilà lui aussi shooté par Renzi, encore lui, et remplacé par Super Mario. Le voilà président des cinq étoiles...

... DEUX MORTS... TRÈS âgés... MAIS TELLEMENT SÉDUCTEURS...

FRIVOLITÉS essentielles

Le TOMBEUR de ces DAMES...



Chirac le séducteur

Charmeur de ces dames et coureur de jupon, il n'hésitera pas à baiser la main d'Angela, stupéfaite, pour l'attirer dans ses filets politiques. Elle a résisté la diablesse... Volage, il est allé faire le beau ailleurs, jusqu'à la fin. Quel séducteur ce Jacques...

FRIVOLITÉS essentielles

CHARLES VERSUS PHILIP Y'a pas PHOTO...



Ah le beau Philip...

Il était beau le prince... Né Prince de Grèce tout de même il aura dû renoncer à tout pour sa femme. C'est pas beau cette abnégation... Ah l'amour... mais sacrée personnalité le bougre... Toutes les «épouse de» ont passé un moment dans sa calèche. C'était pas une corvée, c'est sûr...

DU DIALOGUE en DÉMOCRATIE UN SURSAUT nécessaire...

par Luc-Olivier Stramke,
municipal, Vallorbe

Démocratie.... Un bien joli mot dont chacune et chacun retiendra son interprétation, ses limites et contours. Ce n'est pas ici que nous révolutionnerons sa terminologie, mais nous pencherons plutôt sur les symptômes récents de la patiente «*Démocratie*». Dans notre chère Helvétie où l'on se targue si souvent de consensus et de compromis, leur préalable nécessaire est de plus en plus menacé: la capacité à dialoguer entre opinions divergentes.

LE CONSTAT: UN MAL GÉNÉRALISÉ

Qu'il s'agisse de groupuscules d'extrême droite, de grévistes du climat appelant à la désobéissance civile, ou de mouvements anti-vaccins ou anti-fascistes, un constat implacable s'impose: tout le spectre politique est touché. On n'accepte plus l'avis d'autrui, qui parce qu'il a osé s'opposer à notre «*vérité*», se verra accolé d'anathèmes abjects, si possible avec effet repoussoir maximal. Les uns sont considérés comme des traîtres envers les générations futures; nos gouvernants sont des précurseurs en matière de dictature et on menace les hôtels et lieux de conférence, qui ne sauraient être souillés par une parole impure.

AUX RACINES DE L'INTOLÉRANCE

Dans ce monde nouveau, chacun se drape de ses propres valeurs, indépassables et donc évidemment supérieures à celles de son interlocuteur. Le dialogue n'a plus d'importance dès lors que je détiens la vérité; seul importe de parvenir à l'imposer à l'autre, si besoin en la matraquant, au propre comme au figuré. Plus loin, l'adversaire politique



devient illégitime puisqu'il ne partage pas notre cause. Quel fourvoiement: la démocratie n'existe que par l'échange des idées, un échange parfois vif mais surtout, à pied d'égalité. Allons plus loin et rendons à César ce qui est à César: par l'intolérance qu'elles prônent, ces mouvances légitiment une forme de violence. Violence envers l'adversaire politique, violence envers les autorités et au bout du compte, violence envers quiconque ne partageant pas la bonne doctrine. Car après tout, mes valeurs supérieures valent bien quelques sacrifices, par les mots ou dans leur chair.

CHACUN SON RÔLE

Dans ce marasme démocratique, toute et tout responsable politique a son rôle à jouer. Celui de dénoncer avec force une violence qui se banalise. Celui de rappeler que toute opinion exprimée dans un cadre légal est acceptable et mérite qu'on en débattenne. Celui aussi d'être pédagogue et proche de la population, car avec la distanciation émerge la défiance. Il en va de même des partis politiques, qui doivent prendre leurs

responsabilités. Celle d'assumer collectivement les décisions prises lorsqu'on participe à un gouvernement. Celle de ne pas être complice ou partie prenante de groupuscules qui défient nos lois. Celle de démontrer qu'ils ont encore une capacité à forger des compromis solides au nom du bien commun. Enfin, à nous toutes et tous, il nous incombe d'être responsables, de s'impliquer au bénéfice de la société, mais aussi de renouer le dialogue avec autrui en le respectant. Et que vive la démocratie!

TRIBUNE
LE JOURNAL DE PLUS HAUTE NIVEAU - LE MARCHÉ DE L'ÉCONOMIE 2022

TRIBUNE
Prochaine parution
Mercredi 26 janvier 2022

TRIBUNE
Délai rédactionnel
Lundi 17 janvier 2022

Un seul slogan:
**abonnez-vous
à TRIBUNE...**

FISCALITÉ : ÉGALITÉ HOMMES-FEMMES

SIGNEZ ET FAITES SIGNER CETTE INITIATIVE

par Françoise Salamé Guex,
présidente des Femmes PLR Vaud

L'initiative «Pour une imposition individuelle indépendante de l'état civil» favorise l'égalité entre hommes et femmes et met un terme à la pénalisation du mariage.

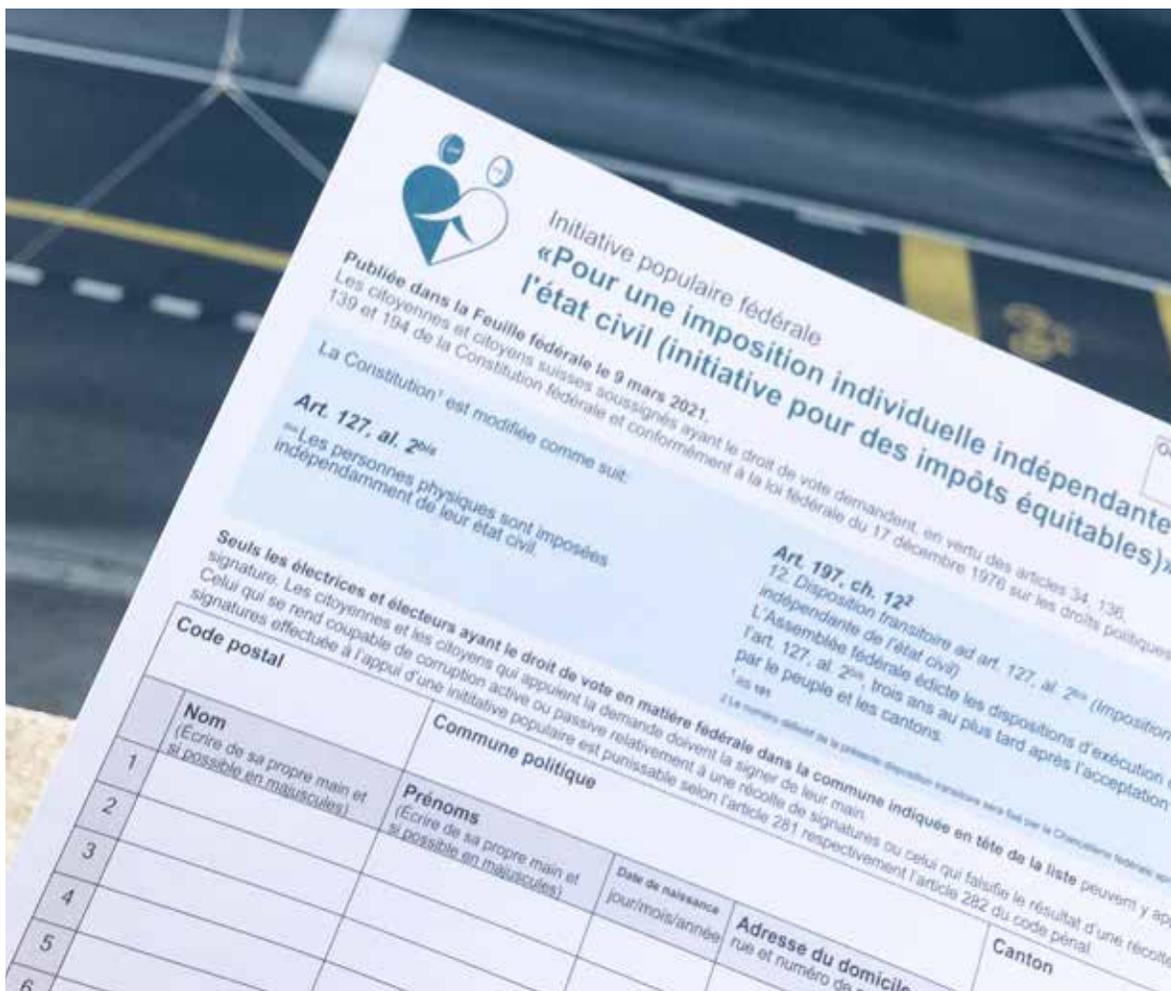
Il y a trop de femmes qualifiées en Suisse qui pour des raisons fiscales se retirent du marché du travail ou travaillent à un pourcentage très bas. La raison est en grande partie liée à l'imposition conjointe des couples mariés et des couples de même sexe vivant en partenariat enregistrés.

Selon le niveau de revenus des époux et donc la tranche de progression fiscale, les couples mariés se retrouvent à devoir payer plus d'impôt que les couples non mariés. De plus, être imposé conjointement, pénalise fortement le deuxième salaire du couple, qui dans 90% des cas est celui des femmes. Cette situation conduit trop souvent les femmes à réduire drastiquement leur temps de travail, voire abandonner leur emploi.

Si l'on tient compte également des frais de garde des enfants nécessaires pendant le temps de travail, le couple se retrouve doublement pénalisé, non seulement avec des coûts supplémentaires liés aux frais de garde mais également avec des impôts plus élevés.

En cette période où la Suisse souffre d'une pénurie de main-d'œuvre qualifiée, il est temps de mettre en place les mesures nécessaires pour encourager les femmes à rester sur le marché du travail et à faire prospérer la Suisse.

L'initiative populaire des Femmes PLR Suisses «Pour une imposition individuelle indépendante de l'état civil» soutient un système fiscal équitable, qui favorise l'égalité entre hommes et femmes.



Vous trouverez également de plus amples informations sur l'initiative sur le **site web** suivant :

Volksinitiative
| Individualbesteuerung
Schweiz | Bern

Fiches de signature
à disposition au Secrétariat
du PLR Vaud ou sur le site
de l'initiative.

Rappel

Deux autres récoltes de signatures sont en cours...

✓ **L'initiative des JLRV**
«Davantage de pouvoir d'achat
pour la population vaudoise»
qui concerne les déductions fiscales des primes maladie.

Merci de signer et surtout de retourner les fiches de signatures dûment remplies au plus vite au Secrétariat du PLR Vaud. On a besoin de chacun pour changer les choses.

✓ **Le lancement d'un référen-**
dum par le PLR Morges
contre la hausse des impôts
communaux.

Passez au stand PLR pour manifester votre intention.

Pour plus d'informations, n'hésitez pas à vous abonner
aux pages facebook et twitter des JLRV et du PLR Morges.

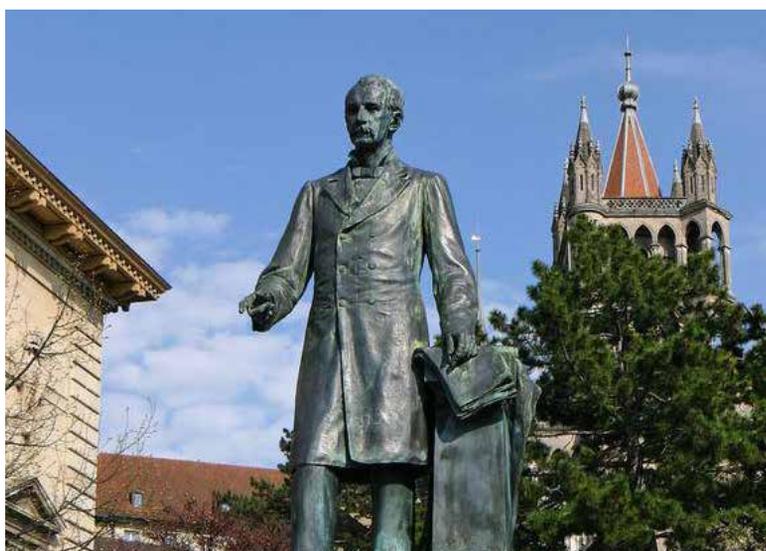
ENTRE RADICALISME ET RADICALITÉ: UN PROBLÈME MODERNE

par Benjamin Meuwly,
membre des JLRV

Les temps que nous vivons ont presque transformé, ou tout du moins confondu, le radicalisme suisse historique, l'idée fondatrice de la Suisse moderne, à la base des Constitutions de 1848 et 1874, avec un adjectif qualifiant l'extrémisme: la radicalité.

Il y a là, à mon sens, un problème tant idéologique qu'éducatif sur lequel il mériterait d'avoir réflexion. Si, au XIX^e siècle, le mouvement radical soutenait en effet des actions empreintes de radicalité tant dans ses objectifs que dans sa manière d'agir, cela n'est plus vraiment le cas depuis le siècle passé. Mais comment alors le radicalisme a-t-il presque cessé d'exister pour une majorité des gens, au profit de la radicalité, dont la connotation est éminemment négative? Maintenant, comment sauver le radicalisme d'une confusion éternelle et lui redonner ses lettres de noblesse? Et j'irai même plus loin: avons-nous vraiment intérêt à tenter de sauver le radicalisme?

Depuis l'adoption du nom de «*Parti libéral-radical*» lors de la fusion de 2009 et avec la présence grandissante dans les médias de mouvements extrémistes de «*droite radicale*» ou de «*gauche radicale*», il semble que les nouvelles générations, peut-être moins en prise avec l'histoire des idées politiques suisses, fassent plus ou moins naturellement la confusion entre radicalisme et radicalité. Ce constat est également tiré de ma propre expérience: combien de fois ai-je dû expliquer à des jeunes de mon âge ne pas être un «*libéral radical*» mais un «*libéral-radical*»? J'ai fini par arrêter de les compter, d'autant plus que c'est parfois au sein même des Jeunes Libéraux-Radicaux que j'ai ouï «*radicalisme*» être confondu avec «*ultralibéralisme*»...



**Louis Ruchonnet,
un des pères du
radicalisme en terre
vaudoise...**

de sauvegarder l'héritage historique duquel se réclame notre parti. Pour conclure, à titre tout à fait personnel d'apprenti-historien, l'idée d'abandonner l'appellation de «*radicaux*» m'embête, mais le pragmatisme tant idéologique qu'électoral doit parfois l'emporter sur ces considérations nostalgiques. Peut-être aussi l'idée radicale originelle est-elle trop partisane d'un interventionnisme (modéré!) de l'État dans l'économie, qui entre en conflit avec les valeurs dominantes du parti d'aujourd'hui? Les questions sont posées, des pistes envisagées. La réflexion mériterait désormais d'être menée sur l'avenir que nous voulons offrir au radicalisme et à notre parti.

Nous pouvons nous demander si, aujourd'hui, le radicalisme signifie encore quelque chose. Ce n'est pas un questionnement illégitime. Beaucoup de jeunes, futurs ou nouveaux électeurs, ne semblent plus comprendre ce terme. Que faire alors? Doit-on jouer la

carte du pragmatisme et s'éloigner petit à petit du terme de radical, trop sensible à la confusion? Ou, au contraire, doit-on faire un travail de remise au goût du jour de l'idée radicale? Certes, cette deuxième option n'est clairement pas celle de la facilité, mais elle aurait le mérite

PLR
Les Libéraux-Radicaux

**RECOMMANDATIONS DE VOTE
DU 13 FÉVRIER 2022**

VOTATIONS FÉDÉRALES

NON

« Oui à l'interdiction de l'expérimentation animale et humaine – Oui aux approches de recherche qui favorisent la sécurité et le progrès »

NON

Oui à la protection des enfants et des jeunes contre la publicité pour le tabac (enfants et jeunes sans publicité pour le tabac)

OUI

Modification du 18 juin 2021 de la loi fédérale sur les droits de timbre

NON

Loi fédérale du 18 juin 2021 sur un train de mesures en faveur des médias.

WOKISME... WOKISME... ce mot à la mode qui dérange...

par Florence Gross,
députée, vice-présidente
du Groupe PLR au Grand Conseil

Ce mouvement qu'on pensait scotché outre atlantique, mouvement qu'on peut comparer à de la «cancel culture», a pourtant rejoint nos frontières. Ceci n'est pas sans conséquences sur nos débats politiques et sur l'état de notre culture et de notre histoire. La victime principale de ce mouvement: l'homme blanc hétérosexuel, pire encore s'il appartient à la génération des boomers et qu'il est de droite.

Alors même que les années 60 et 70 prônaient la liberté et l'autonomie, nous assistons aujourd'hui à des revendications qui passent principalement par des interdictions. Nous devrions selon eux, toujours sous le regard de ce mouvement, avoir honte de manger de la viande, de voyager en avion ou encore de posséder une voiture thermique.

Les valeurs historiques qui font la base de notre démocratie sont totalement remises en question, sous prétexte de justice sociale, concept dont chacun a sa propre définition. Le risque est fort, à l'avenir, d'amener un clivage sans précédent, notamment entre les générations mais également au niveau politique.

Qu'il est loin le temps du «*I have a dream...*» de Martin Luther King, qui se battait pour des mêmes droits pour tous. Des générations qui souhaitaient effacer les différences quelles qu'elles soient. Or aujourd'hui, tout en faisant semblant de poursuivre des anciens combats, par exemple, contre le racisme et le sexisme, le wokisme prône les différences en accentuant le sectionnage: gender studies, queer studies, woman studies, etc. Le wokisme cherche la différence, la blessure pour aller opposer les gens. En ressort une fragmentation



Nous ne pouvons réécrire le passé en fonction de certaines idéologies wokistes actuelles.

Nous n'avons pas à avoir honte de notre Histoire.

de la société, chacun revendiquant ce qui est déjà souvent déjà résolu. On voit donc aujourd'hui du racisme ou du sexisme partout, très souvent pour se donner bonne conscience! Cessons le catastrophisme permanent. Cette destruction qui, dans certains pays résulte sur des mouvements politiques distincts propres aux identités de chacun. Le risque évident est d'enfermer les personnes dans des catégories qui au final, se monteront les unes contre les autres et ceci, à l'encontre de la démocratie. Notre histoire a une importance réelle sur ce que nous sommes aujourd'hui. Nous ne pouvons réécrire le passé en fonction de certaines idéologies wokistes actuelles.

Le principe majoritaire, propre à la démocratie, est alors totalement remis en question. Il me semble dangereux de faire une majorité avec une coalition de minorités se définissant par des principes uniquement identitaires. L'écriture inclusive en est un bon exemple, sous prétexte d'égalité. N'avons-nous pas entendu une partie de l'hémicycle comparer l'Académie française d'assemblée de grabataires? Si certes le mouvement est encore discret dans nos frontières, on en ressent ses prémices entre autres au travers du despotisme écologiste imposé, qui à nouveau, se définit par des interdictions. Ne cédon pas à l'illusion d'un monde meilleur qui se traduit par un

puritanisme culpabilisant tout désir. N'hésitons pas à rappeler que des combats ont été gagnés, entre autre par la génération des boomers qui eux, ont toujours comme valeurs la famille et le travail. Ne cédon pas à la culture victimaire largement propagée par les réseaux sociaux. Une propagation directe, rapide, focalisée mais qui disparaîtra dès l'événement suivant.

La remise en cause de l'Histoire et la vision d'une société intrinsèquement mauvaise qu'il faut corriger par des interdictions ne doivent pas devenir des valeurs à l'avenir. Nous n'avons pas à avoir honte de notre Histoire. En tant que politique, nous avons un rôle important à jouer afin de garantir une réalité positive pour les générations futures.

Vu au PLR Vaud

QR code



Votre QR code pour vous abonner à TRIBUNE ou faire un don...

DES AMÉLIORATIONS EN PERSPECTIVE POUR FACILITER LE QUOTIDIEN DES VAUDOIS !

par Baptiste Vuilleumier,
stagiaire en politique parlementaire PLR Vaud

Le numérique et la mobilité sont peut-être des sujets un peu trop « plan-plan » mais ils se révèlent essentiels afin de mieux appréhender le monde de demain. Les députés l'ont bien compris et le font savoir au Conseil d'État dans deux postulats.



Chantal
Weidmann Yenny

Le cookie qui ne rime pas forcément avec plaisir, ou plutôt qui fait mal au porte-monnaie

Comme le dit si bien Luc Fayard, journaliste et écrivain français, l'informatique a de quoi rebuter certains : le cookie, autrefois petit biscuit sucré qu'on acceptait avec plaisir, s'est transformé aujourd'hui en un petit fichier drôlement salé, qu'il faut refuser avec véhémence. Bref, il n'est pas toujours évident de se retrouver dans le monde du numérique, surtout lorsque la bureaucratie excessive dont l'État est si friand règne en maître. Ainsi, en collaboration avec les Jeunes Libéraux-Radicaux Vaudois, la députée **Chantal Weidmann Yenny** a dénoncé dans un postulat les incohérences en matière de prestations numériques sur le portail de l'État de Vaud. Alors qu'il est tout à fait possible par exemple de refaire sa

carte d'identité directement à l'administration communale, il est demandé de se rendre à la préfecture pour obtenir ses accès à ce portail censé simplifier la vie de l'utilisateur – si l'on a bien respecté toutes les étapes scabreuses de la procédure –, ce qui engendre des coûts inutiles. Ainsi, malgré la réintroduction saluée du portail sécurisé par l'État de Vaud, le cookie a donc eu du mal à passer. En conséquence, la députée a demandé au Conseil d'État d'étudier les possibilités d'amélioration du fonctionnement des portails numériques et d'inviter l'ensemble des services cantonaux à lier directement leurs formulaires afin de permettre une optimisation du portail sécurisé de l'État de Vaud.



Gérard
Mojon

Une croissance qui donne le tournis !

0,8 %, tel est le taux de croissance annuel projeté de la population vaudoise pour l'ensemble du canton entre 2020 et 2050 selon le scénario moyen. Avec une telle vitesse de croisière, Statistique Vaud anticipe le franchissement par notre canton du cap du million d'habitants dès 2044. Ce sont en toute vraisemblance les districts de Broye-Vully, de Nyon, du Gros-de-Vaud, et le sous-arrondissement de Romanel, comprenant notamment les communes d'Épalinges et du Mont-sur-Lausanne, qui connaîtront les hausses démographiques les plus importantes. À l'instar du sous-arrondissement de Romanel, dont la population avoisine bientôt les 30 000 habitants – 27 996 pour être précis à l'heure du dernier recensement de 2020 –, il est prévu l'arrivée de plus de 8000 nouveaux résidents, ce qui

reviendrait à une augmentation nette de 30 %. Face à ces prévisions réjouissantes, qui résultent de la bonne santé économique de notre canton, mais aussi quelque peu défiantes pour la mobilité vaudoise, le député **Gérard Mojon** a déposé un postulat demandant au Conseil d'État d'entamer de nouvelles réflexions quant à un prolongement éventuel du M3 sur le territoire des communes du nord et du nord-ouest lausannois. Il est ainsi proposé d'aménager une boucle qui partirait du futur terminus de la Blécherette et qui desservirait le quartier de Maillefer, le sud des communes du Mont-sur-Lausanne et de Romanel, et d'établir une connexion entre les terminaux du M3, à la Blécherette, et du M2, aux Croisettes à Épalinges, maintenant que le tracé et le projet du M3 sont confirmés.

Lendemain du Covid, Berlin contre Francfort

par Pierre Schaeffer

La cinquième vague de Covid et la généralisation d'une troisième vaccination correspondent au pic de la pandémie et annoncent le retour de l'économie européenne aux indicateurs d'avant-crise, soit, même après deux ans de récession, des taux de croissance et de chômage plus favorables qu'en 2019.

Après le reflux de la marée, viennent les récifs sur la plage qui interpellent. Le premier, c'est le maintien de taux d'intérêt faibles, voire négatifs, hérités d'une politique «*accommodante*» des banques centrales, tout entières consacrées au soutien de la conjoncture par l'apport massif de liquidités dû au rachat d'actifs et à l'octroi de crédits. Au lieu de s'en tenir à leur mission historique de garantie de la stabilité des prix et de la monnaie, les banques centrales, Banque centrale européenne (BCE) et Federal Reserve, ont assuré la liquidité des économies nationales au prix d'une augmentation massive de leurs bilans. Elles sont ainsi sorties de l'orthodoxie des politiques monétaires pour cause de nécessité en raison de l'absence de toute possibilité d'intervention des politiques budgétaires, neutralisées par les déficits et dettes antérieurs. Alors même que cette politique de taux d'intérêt faibles et de dettes exponentielles se pérennise, surgit un facteur qui avait disparu depuis une dizaine d'années, l'inflation, alimentée par la rupture des chaînes de valeur et le retour du binôme prix-salaires.

C'est sur ce panorama de tensions économiques et financières que s'impose un intervenant-clé, le nouveau gouvernement allemand après le départ d'Angela Merkel et l'arrivée du social-démocrate Olaf Scholz. Au-delà de son programme de «*feu tricolore*», explicite sur le plan écologique et européen,



c'est la seule référence à la rigueur budgétaire qui doit être retenue et la personnalité du ministre des Finances, le libéral Christian Lindner. Si le sujet n'a pas été évoqué par le nouveau chancelier au cours de sa première visite internationale réservée au président Macron, les dés n'en sont pas moins jetés. Les États d'Europe du Sud vont devoir mettre de l'ordre dans leurs comptes publics. La leçon vaut moins pour l'Italie qui, sous la direction de Mario Draghi, est entrée dans un couloir vertueux, bordé par une majorité large qui inclut les populistes et un plan massif de relance qui accompagne les réformes.

La France est dans une situation plus difficile, avec une dette proche de celle de l'Italie et des déficits qui dépassent la norme de Maastricht dont la France voudrait s'exonérer, oubliant que les critères de stabilité, adoptés en 1989, année de la Réunification allemande, étaient dus au libéral bavarois, Theo Waigel, ministre des Finances d'Helmut Kohl. Le gouvernement Scholz va exercer une double pression sur la BCE

et sa présidente, la Française Christine Lagarde, soupçonnée en Allemagne d'une trop grande proximité avec le gouvernement français pour mieux alléger le coût de sa dette, au mépris de l'intérêt des épargnants allemands. La dette française devra s'inscrire dans un plan d'amortissement à long terme et les déficits se réduire par la baisse des dépenses publiques et les réformes, toujours annoncées et jamais réalisées.

Deux ans de Covid et de croissance ralentie n'ont pas remis en cause les deux piliers de l'Europe économique, la libre circulation et l'Union monétaire. Mais aujourd'hui, ce sont les clignotants d'alerte qui viennent de se déclencher, avec la baisse de l'euro et une inflation qui a atteint 7% aux États-Unis.

Alors même que la politique de taux d'intérêt faibles et de dettes exponentielles se pérennise, surgit un facteur qui avait disparu depuis une dizaine d'années, l'inflation, alimentée par la rupture des chaînes de valeur et le retour du binôme prix-salaires.

ANGELA EST PARTIE... C'EST FAIT.

par Fabienne Guignard

L'ère Merkel s'achève... Ça fait bizarre, tout de même. Elle était toujours là Angela, avec ses petites vestes de toutes les couleurs, son sourire à toute épreuve, son calme. Un roc, un fil rouge, une présence rassurante. Elle impressionnait. Les Polonais et les Hongrois furent les premiers, avec leurs copains de l'Est ensuite, à oser lui rentrer dedans. Mais elle avait besoin d'eux, des Polonais surtout qui produisent presque tout pour elle en sous-traitance y compris les porcs et autre boustifaille à faible prix.

Mais elle n'a pas toujours été gentille. Elle a même tué le père, son mentor Helmut. Elle le pousse dehors et lui pique sa place. Faut dire qu'il était en fin de course et empêtré dans un scandale sexuel. Mais c'est bien Donald qui lui aura fait passer ses plus mauvais moments, publiquement en plus, sans vergogne, à la Trump. Il ne l'aimait pas. Comme toujours, en goujat exemplaire, il n'a pas fait dans la dentelle. Il a même osé la menacer d'augmenter les taxes sur les voitures allemandes. Trop fort... Son fleuron industriel qui faisait trop concurrence aux voitures américaines... Ah le vilain... Elle a eu peur notre chancelière... Elle a eu peur...

Le plus rigolo durant son règne aura toujours été le comportement des présidents français. Ils ont essayé, chacun à leur manière, du baise-main au bisou bisou, tous les stratagèmes pour l'amadouer notre Angela, sans grand succès. Ils y croyaient pourtant à chaque fois. Elle leur laissait gentiment l'illusion d'être au même niveau qu'elle, le temps d'une rencontre mais quand il s'agissait d'aller dans le dur, il en ressortait rarement du bien pour la France. En fait, elle gagnait tout le temps. Faut dire qu'elle a été aidée longtemps par son fameux Wolfgang, le très méchant ministre des finances, radin comme pas



deux, devenu président du Bundestag. Bon, le voilà aujourd'hui à la retraite depuis quelques semaines... À 79 ans. Il était temps...

Elle en aura connu du beau monde notre Angela. Pas autant que la reine d'Angleterre bien sûr mais seize ans au pouvoir, elle a eu le temps de remplir son carnet d'adresses. Beaucoup d'entre eux n'ont pas résisté au verdict des urnes, d'autres sont partis avant un possible désastre. Petit rappel de ceux qu'elle a vu passer : Donald, Silvio, Theresa, David, Nicolas, François, Mariano, Matteo, Giuseppe, Sebastian, Alexis, Shinzo et beaucoup d'autres...

Pour son départ de la scène publique, ses collègues chefs d'État lui ont concocté une petite tournée mondiale pour ses adieux. C'est pas gentil ça... Même en Grèce... Bon elle n'y est pas restée longtemps et Kyriakos est du même parti qu'elle, ça aide un peu... Même Alexis, bon prince, lui reconnaîtra des qualités. Classe après tout ce qu'elle lui a fait... Le coup des réfugiés en masse, elle a assuré pourtant. Alors voilà, notre Angela à faire la tournée des chancelleries où bien sûr on ne lui a fait que des compliments. C'est un peu comme à un enterrement, le décédé n'a que des qualités...

Elle n'était pas toujours facile. La petite dame était connue pour toujours décider à la dernière minute. Bref, elle avait besoin de temps. Et ça en énervait plus d'un... Mais bon, la reine a toujours le dernier mot alors les séances dureraient longtemps. Maintenant, il y a Olaf, un nom auquel il faudra vous habituer les amis. Avec sa bouille rigolote, il risque bien d'être un bon client de mes Frivolités. Un chouchou sûrement pas car pour être chouchou, vous le savez bien, rien à voir avec les idées politiques, il faut être beau gosse et c'est une qualité qu'il n'a assurément pas. Donc toujours pas de chouchou en vue. Il m'en faudrait un de droite pourtant. Emmanuel aurait pu faire l'affaire, mais je ne cours pas tant après les blonds. Le seul qui pourrait éventuellement convenir, c'est l'élégant Kyriakos mais je ne peux pas faire ça à Alexis... On ne remplace pas son chouchou préféré par son pire ennemi. En tout cas moi, je ne peux pas...

... Mais elle n'a pas toujours été gentille. Elle a même tué le père, son mentor Helmut. Elle le pousse dehors et lui pique sa place...

... Même Alexis, bon prince, lui reconnaîtra des qualités. Classe après tout ce qu'elle lui a fait...

... Mais c'est bien Donald qui lui aura fait passer ses plus mauvais moments...